

LES FEMMES du XXe SIECLE
et
l'ACADEMIE DES SCIENCES

par
Jean-François PIERRE

Le 8 mars 2010 est décrété journée de la femme et le thème de l'année est "un siècle de féminisme". Pour l'Académie lorraine des Sciences c'est l'occasion de mettre en évidence la place et le rôle du sociétariat féminin au cours du siècle dernier. et d'évoquer quelques personnalités.

La Société d'histoire naturelle de Strasbourg s'est réunie pour la première fois le 6 décembre 1828. Elle prendra successivement le nom de Société des Amis du Muséum d'histoire naturelle de Strasbourg puis de Société des Sciences naturelles de Strasbourg le 20 février 1858.

Après le désastre de 1870-71 et l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, les membres de la société strasbourgeoise expatriés à Nancy se réunissent et décident de poursuivre leur activité sous l'appellation de Société des Sciences de Nancy. A l'origine, il s'agissait d'un groupement uniquement masculin. Il s'y trouvait des universitaires, principalement dans les domaines des sciences naturelles et de médecine-pharmacie, des chimistes et des physiciens, aux côtés de personnalités ecclésiastiques, de militaires, d'industriels etc. A l'occasion du 150ème anniversaire de la Société Lorraine des Sciences, le recensement effectué par le Pr Gilbert Percebois ¹ ne cite aucun auteur féminin pour cette période du XIXe et début du XXe siècle.

Il faut se souvenir que c'est le 13 mars 1906 que le conseil de la Faculté des Sciences de Paris décide à l'unanimité de maintenir la chaire créée par Pierre Curie et de la confier à son épouse Marie après le décès accidentel de ce dernier. C'est la première fois qu'un poste dans l'enseignement supérieur français est accordé à une femme. Il n'est donc pas étonnant, pour une société scientifique provinciale, de ne compter à cette époque que des membres masculins.

Cependant, des femmes avaient atteint à la notoriété. Pour rester au plan local, citons Mlle Marie Marvingt, née en 1875 à Aurillac, détentrice du permis de conduire les automobiles en 1899. Elle rejoint Nancy, devient en 1910 pilote breveté d'avion, de ballon, d'hydravion et d'hélicoptère. Ses exploits sportifs et ses raids la rendront célèbre, elle décédera à Nancy en 1963.

Au sein de la Société des Sciences de Nancy et de ses avatars, quelques femmes ont tenu un rôle non négligeable; certaines y ont beaucoup publié, souvent intégrées au bureau ou au conseil d'administration

Il convient également de souligner la fidélité de certaines d'entre elles, même si beaucoup, hélas, n'auront eu qu'une présence fugace. Il s'agit en particulier de jeunes femmes inscrites pour présenter une communication en séance suite à un diplôme universitaire, souvent sous la

¹ La biologie dans les publications de la Société lorraine des Sciences (1828-1978)
in *Bull. Acad. Soc. Lorr. Sci.*, 1980, 19, 2, pp 51 et suiv.

pression du directeur de laboratoire. Très souvent, leur carrière éloigne ces jeunes femmes de Nancy et l'on ne peut leur reprocher l'abandon de notre société, peut être parce que cette dernière n'a pas su les intéresser. Objectivement, le même phénomène d'évaporation se manifeste chez les jeunes chercheurs...

Le 15 janvier 1900 la Société des Sciences de Nancy prend sous son patronage la "revue biologique de Nancy" fondée en 1896, afin de fédérer des centres d'intérêts communs et bénéficier d'un effet d'échelle, en augmentant le nombre de membres et diminuant le coût unitaire du bulletin devenu commun : l'ensemble compte 105 adhérents.

La liste des membres arrêtée au 31 décembre 1901 comprend 72 membres titulaires, 15 membres associés et 48 membres correspondants dont 11 étrangers, tous masculins. Ce qui à l'époque n'était pas un particularisme se poursuivra sur plus de deux décennies.

Au cours de cette période 1900-1914 le nombre des membres titulaires fluctue peu, entre 65 et 78, le nombre des associés se stabilisant rapidement à 7. Les correspondants deviennent progressivement moins nombreux et disparaissent brusquement.

Le seul fait notable est en 1912 l'apparition de membres personnes morales. Citons les: Blanchisserie et Teinturerie de Thaon-lès-Vosges, Magasins Réunis de Nancy, Mines de sel de Bosserville, Société Solvay de Dombasle, Compagnie lorraine d'électricité et Tonnellerie métallique Fruhinsholz de Nancy.

Après la fin de la Première Guerre Mondiale il faudra encore un an pour que la Société des Sciences de Nancy reprenne ses activités. Le président Vogt, en exercice en 1914, ouvre la première séance de la nouvelle ère le 15 décembre 1919. Lecture est donnée du Procès-verbal de la séance du 22 décembre 1914, renouant ainsi la continuité de la société. Le président rend compte des événements qui ont touché notre groupement entre ces deux dates. Tout naturellement la légitimité du maintien à Nancy de la Société, ex-strasbourgeoise, s'est posés avec le retour à la France de l'Alsace-Lorraine annexée. A la suite de nombreuses discussions et la partie restée alsacienne ayant complètement disparu, les membres concluent au maintien à Nancy de la Société des Sciences, unique héritière de l'entité strasbourgeoise

La parution du bulletin est irrégulière, décousue. En 1922 une liste recense 71 titulaires et 7 associés. Entre 1919 et 1922, 18 nouveaux membres, tous masculins, sont recrutés, compensant les départs.

L'activité est peu importante, avec de rares communications, mais des mémoires importants sont édités, notamment en Géologie (Georges Corroy, J. Lucien Thiebaut). L'intérêt des membres pour la société est révélé par les élections de 1924, avec 18 votants...

La séance du 3 décembre 1925 est historique pour notre mouvement : le procès-verbal de séance signale la candidature de Madame Saint-Just Péquart et de Monsieur, résidant à Laxou, parrainés par MM. Goury et Gain. Il sont élus à la séance suivante, le 23 décembre. Nous n'en saurons pas plus sur Mme Saint-Just Péquart. Quant à M. Saint-Just Péquart, il donnera au moins une communication à notre Société ² sur la difficulté de présumer la destination d'un outil préhistorique ou moderne d'après sa morphologie.

² in *Bull. Soc. Sci. Nancy*, 1938, 1, 7-19.

Il faut attendre le 10 avril 1929 pour disposer à nouveau d'une liste des membres, forte de 75 titulaires et 15 associés. Mme Saint-Just reste isolée.

La Société est en proie à des difficultés, les fascicules paraissant de façon irrégulière, sont remplacés par un volume annuel.

Plusieurs femmes vont acquérir la qualité de membre titulaire en 1930 : le 2 ou 3) mai sont présentées les candidatures de deux pharmaciennes de la Faculté, Mlle Andrée Dupaix et Mlle Renée Lecaëlle, ainsi que celle de Mlle Lucienne George, professeur au Lycée Henri Poincaré. Madame Lasseur-Dupaix ne publiera jamais dans nos bulletin mais restera fidèle de longues années. Présente en 1973 elle ne figure plus en 1983.

L'année suivante est admise Mlle Morisot, pharmacienne, monitrice de botanique. Elle s'oriente vers la pharmacie d'officine et s'installe au croisement des rues du Montet et Emile Gebhart. Elle n'est plus citée en 1983.

La Société compte 81 membres en 1930 et 88 en 1931, dont cinq femmes.

A nouveau, la Société des Sciences de Nancy va tomber en léthargie. Les bulletins ne paraissent plus et, faute d'archives, nous ne savons plus rien de cette époque. Un nouveau bulletin, ajoutant le qualificatif de mensuel, reparait, contenant le procès-verbal de la séance du 24 janvier 1936. On y lit qu'Henri Joly en est le président (il occupa déjà le poste en 1923) et que Mademoiselle Andrée Tétry, assistante à la Faculté des Sciences, est nommée secrétaire annuel.

Écoutons H. Joly ³ : « Notre Société des Sciences de Nancy a subi après la guerre ... elle n'a repris que péniblement et partiellement sa vie scientifique : elle commence à sortir de sa torpeur... » et plus loin : « ...c'est pour réaliser ce vœu que sera publié mensuellement cet organe dénommé : bulletin mensuel de la Société des Sciences de Nancy ».

Arrêtons nous un instant sur la personnalité de Mlle Andrée Tétry. C'est la liste des membres établie au 31 décembre 1935 qui nous apprend son admission en 1933. Assistante en Zoologie à la Faculté des Sciences de Nancy elle va participer activement à la vie de la Société, à deux niveaux. En qualité de secrétaire de séance elle est responsable des procès-verbaux et coprésente de nombreux candidats : en deux ans, elle parraine une trentaine de postulants.

Comme sociétaire, elle présente de nombreuses communications en séance. Citons, pour l'année 1936 : les testacelles en Lorraine; sur les mœurs d'une sauterelle japonaise; un Chalcidien parasite; nouvelle station française de Lumbricus; variété nouvelle de Lumbricus castaneus. En 1937 : synonymie d'un ver de terre commun; sur un parasite d'oothèques; description d'une nouvelle espèce de Lombricien.

Aucune communication n'a lieu en 1938 mais c'est pour Mlle Tétry l'année de soutenance de sa thèse de doctorat d'état : « Contribution à l'étude de la faune de l'Est de la France (Lorraine). 1938, Georges Thomas Impr., Nancy, 200 pp. » qui paraîtra dans les mémoires de la Société sous le n° 1bis, 1939.

Au 31 décembre 1935, la Société forte de 68 membres compte 4 femmes dans ses rangs : Mmes Saint-Just Péquart, Lasseur-Depaix, Mlles Morisot et Tétry. Elles sont rejointes par, le 13 mars 1936, Mlle L. Hennequin, Dr en médecine, chef de Travaux de Physiologie à la Faculté de Médecine; le 30 avril, Mlle Thérèse Fontaine, licenciée ès-sciences; le 8 mai Mlle Beaubillier, professeur à l'École supérieure de Jeunes Filles; le 11 décembre Mlle Thérèse Bour, licenciée ès-sciences. Les arrivées se poursuivent en 1937 : 15 janvier, Mlle Elisabeth

³ *In Bull. Soc. Sci. Nancy*, 1936, 1, 1-3.

Jérémine, Assistante de Géologie à la Sorbonne et Mlle Jupille, licenciée ès-sciences; 12 février, Melle Marie-Thérèse François, professeur à la Faculté de Pharmacie; 12 mars, Mme Parisot, Professeur de Sciences naturelles au Collège de Lunéville, Mlle Jacobi, également professeur de sciences naturelles au Collège Jules Ferry à Saint Dié et Mlle Besson, pharmacien; 9 juillet, Mlle Deville, licenciée ès-sciences; 10 décembre, candidature de Mlle Billonnet, professeur à l'École primaire supérieure.

La liste publiée en fin d'année 1937 montre que la participation féminine est devenue significative, 15 sur un total de 156. Relevons la présence de Mlle M. Macquart, pharmacien, non signalé dans les comptes rendus de séance.

En 1938 deviennent membre le 11 février, Mme H. Peyrethon, professeur au lycée Jeanne d'Arc; 8 juillet, Mlle Florence, Professeur à l'École normale d'Institutrice; le 18 novembre, Mlle Giraud, Aide-technique au laboratoire de Zoologie.

Les effectifs atteignent 182 membres dont 20 femmes.

Lors de l'assemblée générale du 13 janvier 1939 destinée à renouveler le bureau pour la période 1939-1941, le Professeur Pierre Florentin succède à Henry Joly. A l'occasion de son allocution le président sortant précise ⁴ : "...vous voyez avec regret s'éloigner définitivement du secrétariat annuel Melle Andrée Tétry qui malgré le travail très absorbant de la préparation de sa remarquable thèse de doctorat, s'est dévouée sans compter à la Société des Sciences qui lui doit le parrainage de beaucoup de membres nouveaux". Mlle Tétry quitte Nancy pour poursuivre comme l'on sait une carrière qui s'avérera brillante, devenant l'amie et la collaboratrice de Jean Rostand.

Mlle Tétry n'aura pratiquement plus de rapport avec la Société des Sciences de Nancy. Elle ne figure plus sur la liste de 1952. Elle conservera au cours du temps une participation plus active auprès de notre voisine la Société d'Histoire naturelle de la Moselle.

Au cours de la séance, Mlle Deville est nommée au poste de Trésorier adjoint, Monsieur Le Duchat d'Aubigny succédant à Mlle Tétry.

Une dizaine de membres masculins seront admis en début d'année 1939. Le dernier bulletin paru est le n° 5 de juin 1939, avec le procès-verbal du 9. Le conflit qui commence suspend les activités. Elles reprendront avec le bulletin n° 1 en janvier 1945.

Quelques sociétaires féminins retiennent l'attention dans ces années d'avant guerre.

Nous venons d'évoquer Mlle Tétry.

Mlle Thérèse Fontaine, admise en 1936, présente une thèse de doctorat ès-sciences naturelles en février-mars 1939. Elle publie, en juin, un article en collaboration avec C. Binder sur "les hormones des Invertébrés".

Mlle Marie-Thérèse François, élue en 1937, est félicitée en janvier 39 pour sa nomination de professeur à la Faculté de Pharmacie. Elle ne publiera jamais chez nous mais deux points peuvent être soulignés : son intérêt et sa présence régulière aux séances, ainsi que le fait qu'elle était membre à vie, possibilité de l'époque supprimée dans les années 1950. Sa disparition est annoncée à la séance de décembre 1989, après plus d'un demi-siècle d'appartenance à la Société des Sciences de Nancy.

⁴ in *Bull. Soc. Sci. Nancy*, 1939, 1, p.8.

Mlle Elisabeth Jérémine, ne publiera pas. Membre en 1937, décédée en 1964, elle faisait également partie des membres à vie.

Une autre personnalité qui mérite de nous retenir est Mlle Suzanne Besson. Nous nous souvenons de sa fidélité et de ses contributions aux séances de la Société des Sciences de Nancy, puis de la Société lorraine des Sciences, de l'Académie et Société lorraines des Sciences et enfin de l'Académie lorraine des Sciences. Nous ne donnons que quelques repères, renvoyant à la notice biographique parue dans nos colonnes⁵.

Mlle S. Besson est membre de 1937 jusqu'à son décès en 2007, soit soixante dix ans de présence...et de cotisations. A plusieurs reprises elle occupe une fonction au sein du bureau ou siège au conseil d'administration. Professeur à la Faculté de Pharmacie, Vice doyen, elle présente 14 communications et prononce plusieurs conférences entre 1947 et 1965.

Après la sombre parenthèse 1939-1944, la Société lorraine des Sciences reprend vie. La première séance de cette ère nouvelle a lieu le 21 décembre 1944 dans l'amphithéâtre de Zoologie de la Faculté des Sciences. Le Professeur Pierre Florentin, élu en 1939, prononce l'allocution de rentrée : « ...Le 7 juillet 1939 le Professeur Lienhardt présidait notre dernière séance... » Il expose les tentatives de reprise des séances et les difficultés ou impossibilités rencontrées sous l'occupation, expliquant ce sommeil complet de cinq ans et demi. A ce jour, la Société est forte de 175 membres. Il espère le retour à une activité normale. Effaçant le hiatus du temps, M. Le Duchat d'Aubigny lit le Procès-verbal du 7 juillet 1939... La candidature de Mlle de Poucques, chef de travaux de botanique est présentée. C'est également au cours de cette séance qu'est annoncée la candidature d'un jeune géologue, Pierre-Louis Maubeuge, chercheur au laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences, futur Secrétaire perpétuel...

Les séances sont devenues bimestrielles. Le 15 février 1945 M. Le Duchat d'Aubigny devient secrétaire général, libérant le poste de secrétaire de séance au bénéfice de Mlle Suzanne Besson. Le 12 avril, présentation de Mlle Françoise Bonnefoy, préparateur à l'Institut de Zoologie et de Mlle M.-L. Bievelot, Agrégée assistante déléguée au même institut. La dernière séance de l'année, le 13 décembre, élit le bureau pour 1946-1949, confirmant Mlle Besson dans son poste.

La candidature de Mlle L. Dherissart, Professeur de Sciences naturelles au Lycée Jeanne d'Arc est présentée.

Les possibilités de publier sont très réduites au cours de cette période 1945-1950 et il n'existe pas de procès-verbaux de séances. C'est la liste de membres parue en 1952⁶ qui seule permet de compléter les quelques adhésions féminines. En 1945 il faut ajouter l'élection de Mme Seyot. En 1947 Mlle Moret, professeur agrégé de sciences naturelles; Mlle Odette Poignant, institutrice; Mlle Thomassin, professeur et en 1949 Mlles Jacquot et Lucienne Kientzler.

L'année 1950 incorpore Mlle Dirant, professeur au Collège moderne et Mme Jeanne Werner, professeur de sciences naturelles, épouse de R.G. Werner, futur président et fidèle parmi les fidèles à la Société. En 1951, présentation de Mme Saimpy et de Mme Fondrillon, directrice du Centre d'apprentissage féminin de St Max.

Notons que deux femmes, non sociétaires, publient en collaboration dans le bulletin, Mlle Marchal avec le Dr Moreaux (1948) et Jacqueline Sauvage avec P.L. Maubeuge (1951 et 1953).

⁵Mlle Suzanne Besson (1913-2007) in *Bull. Acad. Lorr. Sci.*, 2007, 46, 8-13.

⁶In *Bull. Soc. Sci. Nancy*, 1952, XI, 1, 30-39.

Les comptes rendus de séance sont à nouveau publiés à partir de 1953. Mlle Simonet, professeur dans le secondaire, est élue en 1954 et l'année suivante trois chercheurs du Laboratoire de biologie animale : Noëlle Demeusy et Marie-Louise Balesdent-Marquet, qui publient toute les deux dans l'année, et Mlle Rudolf.

Trois publications de Mme Balesdent, chef de travaux, paraissent dans le bulletin en 1955, 1959 (thèse de doctorat ès-sciences naturelles) et en 1967. Elle sera félicitée en 65 pour le prix reçu de l'Académie de Stanislas. Toujours inscrite en 1983, Mme Balesdent ne figure plus en 1996.

En 1956 Mme Vernet-Cornubert, de la Faculté de Montpellier, donne un article; elle reste membre jusqu'en 1973-83.

Deux membres adhèrent en 1958, Mlle Merten (décédée en 1977) et Monique Régnier qui publie un résumé de son DES et quitte rapidement la Société. Colette Rémy, professeur agrégé de sciences naturelles admise en 1960, publie en 1961 et 1966 et ne sera plus membre en 1967.

L'année 1961 est importante puisque le 8 décembre 1960 de nouveaux statuts sont proposés et adoptés distinguant des membres titulaires au nombre de 40 (académiciens) des associés correspondants (ce terme sera rarement utilisé) et des membres d'Honneur. L'ensemble constitue la Société lorraine des Sciences. En 1968, une révision des statuts constatera la dualité entre académiciens et associés et proposera la dénomination d'Académie et Société lorraines (au pluriel) des Sciences.

Quatorze membres répartis sur les 5 sections composent la première académie, nombre modeste justifié par les critères sélectifs d'origine : ancienneté, participation physique aux activités et communication de travaux originaux. Une seule femme, Suzanne Besson, siège en 3e section médecine, médecine vétérinaire et pharmacie.

Il n'y a plus de femme au bureau ni au conseil d'administration; Mlle Besson participe néanmoins à la commission de vulgarisation et des prix.

L'inscription de sociétaires féminins se poursuit : en 1961 on relève Mme Andrée Botte, professeur au Lycée de Mirecourt, Mlle Denante, de l'Institut botanique, Mlle Colette Pizelle, étudiante et prochaine agrégée de sciences naturelles, Mme Bastick, chimiste maître de conférences puis professeur d'université. Mme le docteur Hermance Legait (son mari Etienne Legait présidera de 1968 à 1970) publiera en collaboration en 1964 et 1967. Inscrite également Mme le docteur Herbeuval qui décédera fin 1967. Mlle Thérèse Girard, maître de conférences en Pharmacie, est incorporée en 1962 à l'occasion de la présentation d'un travail collectif du laboratoire de Microbiologie (Pharmacie) et sera toujours membre en 1973.

En 1963 Mme Michèle Roux est inscrite et publie en 1967. L'année suivante sont également proclamées membres associés (pour distinguer des membres titulaires académiciens) Mlle Annie Bonichon (une publication), Mme Eliane Touraine, professeur agrégée et Mlle Josette Bello.

Cette même année une femme est élue membre du Conseil d'administration de l'A.S.L.S., c'est Suzanne Besson.

Sont inscrites en 1965 Mme Floquet, Mlle Elisabeth Poignant et en fin d'année plusieurs étudiantes en D.E.S. : Mlles Degli-Esposti, Michèle Prône et Marie-Paule Bertrand. Ces deux dernières publient la description de deux espèces nouvelles de lichen trouvées dans les Vosges. Mlle Monique Roussard, admise en 1966, publiera en 1968 et 1971.

La première liste des membres, académiciens et sociétaires, de la nouvelle entité lorraine paraît en 1967⁷. Mlle Besson reste isolée parmi les 19 académiciens et l'assemblée compte 30 femmes sur un total de 200, soit 15%.

⁷In *Bull. Acad. Soc. Lorr. Sci.*, 1967, 6, 3, 232-244.

Comme trésorier à l'époque et co-rédacteur de la liste, je peux ajouter que cet inventaire était optimiste, intégrant des membres en retard prolongé de cotisations, voire même inscrits sans jamais avoir rempli cette obligation. Sur ce plan au moins, il y avait parité homme / femme...

De nouvelles arrivées compensent les départs : Mme Françoise Stéphan-Dubois, directeur de recherches au CNRS, publiera à plusieurs reprises; Mme Jeanne Dague, assistante en physiologie végétale. Mlle Roland est admise en 1968. Mme Danièle Durand, assistante en biologie animale, admise en 1970, publie en 1972, encore membre après 1996.

Mme Ch. Guillaume-Baroth, assistante à la Direction des antiquités historiques rejoint la Société en 1971, prononce en mai une conférence sur les sites paléolithiques, néolithiques et de l'âge du bronze en Lorraine et donne en 1975 un article sur le silex taillé de la Côte de Bar avant de démissionner en 1977.

Mme Madeleine Bouchet, chef de travaux en biologie végétale, admise en 1971, publie sur les Bryophytes de Lorraine en 1971 et 1972.

Suivent les admissions, en 1972, de Mme Françoise Chemardin, professeur de sciences naturelles, puis en 1973 de Mme Odile Pérot-Adam, professeur agrégé de sciences naturelles et de Mlle Françoise Hinzelin, pharmacien assistante au laboratoire de Mycologie, qui publie sur les levures *Rhodotorula*.

Mme le docteur Yvonne Dubreuil-Filmann est admise en 1975.

Arrêtons un instant ce défilé chronologique pour nous intéresser à Mme Marie Nonclercq⁸, pharmacien. Sollicitée pour donner une conférence en novembre 1977, Mme Nonclercq expose : « Une injustice dans l'histoire des sciences. Le cas du savant lorrain Antoine Béchamp ». Il en résultera une mini-polémique, attisée par le Secrétaire général P.-L. Maubeuge, ce qui animera quelques séances ultérieures. Mme Nonclercq demandera son admission, participera à de nombreuses séances malgré l'éloignement de son domicile dans la région parisienne et sera membre jusqu'à son décès en 2001.

En 1978, candidature de Mme Berna, épouse du Dr Guy Berna, président de 1982 à 1984 puis de 1988 à 1990. Grands amateurs de cadrans solaires, le couple donne une conférence sur ce sujet. Mme Colette Masson, professeur de sciences naturelles, est recrutée à la fin de l'année.

Avec le recul, on se rend compte d'un déclin lent mais continu de notre société. Les causes en sont certes diverses, parfois inhérentes à nous-même et l'on peut penser à une certaine sclérose, au vieillissement de notre structure. D'autres sont extérieures, liées à l'évolution explosive des sciences. Citons par exemple le développement de la littérature électronique par rapport au papier et à sa lenteur de parution, ou les critères universitaires de sélection qui font qu'un jeune chercheur a peu à gagner, mais beaucoup à perdre, en publiant dans nos colonnes un travail original.

Cette léthargie se manifeste au niveau du recrutement où de nouveaux membres viennent plus pour écouter les conférences ou par soutien amical à notre mouvement. On relève ainsi les adhésions en 1979 de Mmes ou Mlles M. Jacob, Bernadette Herr, en 80 de Madeleine Maubeuge, Marie-Thérèse Collet, Dominique Hanus, en 82 Micheline Clévenot-Villemin, A. Guillon, J. Poirot (qui sollicite son admission à la suite du décès de son époux, le Dr Poirot, qui détient à ce jour le triste privilège d'être décédé en cours de mandat présidentiel) et en 1983 Simone Purel et Suzanne Weinheimer.

⁸Antoine Béchamp 1816-1908. L'homme et le savant, originalité et fécondité de son œuvre, 249pp., Ed. Maloine, Paris, 1982.

La liste des membres parue en 1983 ⁹ comprend 236 membres dont 33 femmes, soit 17%. L'académie compte 20 membres parmi lesquels Suzanne Besson reste isolée.

Profitons de cette pause pour ouvrir une parenthèse. S'il est à peu près possible de reconstituer l'année d'admission des nouveaux membres, la tâche s'avère particulièrement ardue pour préciser celle de leur cessation d'appartenance. Pour certains, malheureusement, c'est un décès, parfois signalé dans les procès-verbaux lorsque l'information est communiquée à la Société, ne serait-ce qu'un retour de courrier. Pour beaucoup, c'est l'arrêt du règlement de cotisation qui seul amène à prononcer une démission d'office, qui n'apparaît nulle part. La consultation des registres comptables, remis au Secrétaire général, n'est plus possible suite à leur destruction après 1997.

J'ai pu assurer la publication de la liste des membres en 1983. Une autre était prête en 1993, régulièrement remise à jour, mais s'est heurtée à une incompréhensive inertie et sa publication indéfiniment reportée. Enfin, depuis 2008, une liste annuelle des membres est éditée.

Le bureau souhaite toujours attirer de jeunes scientifiques dans l'espoir d'en obtenir des communications originales, mais reste largement ouvert à toute personne intéressée par nos activités. Néanmoins le rythme des candidatures s'essouffle. Sont inscrites Mlle Beretta, Inspectrice d'Académie honoraire (1985), Mlle Frédérique Olivier-Boura, Conseiller à la direction des Antiquités historiques, Mme le docteur Kayl-Brediger (1988), Mme René Camo, épouse de l'ancien président Camo, décédé en 1989.

Trois années s'écoulaient avant l'arrivée de Melle Sandrine Heusser, Agrégée, Mmes le Docteur Irène Pierre, M.P. Vaimbois et Michèle Wagner, conservateur de la bibliothèque universitaire. Mme Jeanne Grand'Eury, bien que fidèle aux séances depuis de nombreuses années, ne sollicite son admission qu'en 1992.

En 1994 deviennent membres Mmes Béatrice Mathiot, docteur en sciences, Marie Trabalon-Touzot, Maître de conférences au laboratoire de Biologie et Physiologie du Comportement, Colette Keller-Didier, pharmacien, Marie-José Lionel-Pélerin, docteur en médecine, Laure Giamberini, docteur en sciences et Suzanne Colin, technicienne à la Faculté des Sciences.

Mlle Sandrine Heusser donnera plusieurs articles en collaboration dans le domaine de la biologie cellulaire. Béatrice Mathiot publiera également; elle est élue secrétaire de séances (1994-96) puis trésorière adjointe (1997-99) et conseillère (2000-2001). Élue académicienne en 2e section (1997) elle est actuellement en congé.

Le XXe siècle se termine.

Malgré leur faible importance numérique, beaucoup de femmes furent des sociétaires fidèles dans la durée. Permettons-nous de dresser un « palmarès à l'ancienneté » et sans distinction de sexe.

Henry Joly, ancien président, détient le record d'appartenance puisqu'il fut élu membre en 1902. Nommé membre d'Honneur en 1960 il décède en 1975, soit avec 73 années d'ancienneté.

Mlle Suzanne Besson le suit de peu, puisqu'elle compte 70 années de cotisation, de 1937 à 2007.

Vient ensuite Georges Goury, né en 1881, avocat et docteur en droit, membre en 1900,

⁹In *Bull. Acad. Soc. Lorr. Sci.*, 1984, 23, 3, 113-129.

membre d'Honneur en 1907, trésorier pendant 50 ans entre 1909 et 1959, membre à vie par rachat de cotisation et décédé en 1959.

On relève également Bruno Condé (58 ans), Georges Corroy, membre à vie (57 ans), Pierre Florentin, ancien président (membre de 1930 à 1987) puis avec 55 années Georges Antoine, Georges Coudry ancien président, puis Pierre-Louis Maubeuge, Secrétaire général perpétuel ((1945-1999), Roger Bourgoïn...

Parmi les dames, Marie-Thérèse François, également membre à vie, compte 52 années d'appartenance (1937-1989) et Mlle Moret 49 (1947-1996). Deux pharmaciennes, Mme Lasseur-Dupaix admise en 1930 et Mlle Morisot en 1937, figuraient sur les listes de 1973 mais plus en 1983.

Nous comptons parmi nous quelques vétérans, figurant sur la liste de 2010. C'est par exemple Jean Philipot, chirurgien dentiste, membre depuis 1946 (64 années), de François Vallet (1949) de Henri Courbet (1950) etc.

Les dames ne sont pas absentes, avec Michèle Prône, admise en 1966, Françoise Stephan-Dubois (1967) et Yvonne Dubreuil-Filmann (1975) toujours fidèles.

Qu'avons nous appris sur le rôle des femmes dans la Société des Sciences de Nancy au cours du siècle dernier ?

- Les premières femmes admises comme membre le furent à partir de 1925 ce qui, pour une société scientifique provinciale et dans le contexte de l'époque, apparaît honorable. Une seule, Andrée Tétry, acquiert une notoriété internationale, mais hélas, sa thèse qui devait paraître en mémoire dans nos colonnes fut sa dernière contribution et son dernier lien direct avec notre société.

- Les femmes "actives" étaient essentiellement célibataires, enseignantes en Université ou membres d'une profession médico-pharmaceutique

- Le pourcentage de sociétaires féminins, bien que croissant lentement, reste désespérément faible : 4 sur 65 en 1935 par exemple, soit 6%, puis 9% en 1952 alors que la société s'enorgueillissait de plus de 200 membres, 15 % en 1967 et 18% en 1983 comme en 2008.

Il paraît difficile d'imposer ici une parité !

- Reflet de cette situation, l'académie, jamais complète, n'a compté que trois femmes dont deux nommées seulement en 1997 et 2000.

- Parmi le conseil d'administration, de rares femmes ont occupé à plusieurs reprises les postes de secrétaire de séance ou de trésorière adjointe, parfois simplement de conseiller.

Retournons à notre époque.

Avec le nouveau siècle nous sommes devenus Académie Lorraine des Sciences. Cette dernière dénomination se devait de correspondre à un élan, à un renouveau. Il fallait quelque temps pour que cette volonté se matérialise et se trouve aujourd'hui incarnée par une de nos sociétaires :

Mme Colette Keller-Didier est inscrite à la société en 1994. Nommée académicienne en 2000 elle devient l'année suivante présidente de la 3e section en remplacement du Dr Guy Berna, empêché par la maladie d'assurer cette fonction.

Mme Keller-Didier siège comme membre de droit au conseil d'administration à partir de 2002. La liste qu'elle conduit emporte les élections du 11 janvier 2007 pour le renouvellement

du conseil d'administration. Le nouveau conseil la désigne comme présidente en sa séance du 24 janvier. Vous savez également qu'elle recoit un nouveau mandat en 2010.

Soulignons le fait que, pour la première fois, une femme préside au destin de l'Académie lorraine des Sciences.

Soulignons aussi que le bureau, dirigée par la Présidente Keller-Didier, compte aussi une Vice-Présidente, Mme Dominique Dubaux et que le Secrétaire Général est Mme Emmanuelle Job. Il reste à espérer que de nombreuses femmes, sociétaires et académiciennes, viendront conforter notre institution.

BIBLIOGRAPHIE

1936 – Bull. Soc. Sci. Nancy

Andrée Tétry : La Testacelle en Lorraine. *Bull Soc. Sci. Nancy*, 3, 32-34.

Andrée Tétry : Sur les mœurs d'une Sauterelle japonaise (*Tacgycines asynamorus* Adelung) introduite dans une serre de Nancy, *ibid.*, 5, 86-92.

Andrée Tétry : Sur l'existence en Lorraine d'un Chalcidien (*Podagrion pachymerum* Walker) parasite des oothèques de Mante, *ibid.*, 6, 112-117.

Andrée Tétry : Une nouvelle station française de « *Lumbricus Friendi* » Cognetti, *ibid.*, 7-8, 160-165.

Andrée Tétry : Une variété nouvelle de *Lumbricus castaneus* Savigny, sa valeur systématique, *ibid.*, 9, 196-201.

1937

Conférence de Mlle S. Caillère, non membre, Dr Sci., Assistante M.N.H.N. Paris : L'étude microscopique des minerais métalliques, *ibid.*, 3, 70-73.

Andrée Tétry : Sur la synonymie d'un Ver de Terre commun en Lorraine (*Allolobophora terrestris* Savigny), *ibid.*, 2, 51-60.

Andrée Tétry : Sur le *Podagrion pachymerum* parasite des oothèques de Mantes (2^e note), *ibid.*, 3, 98-100.

Andrée Tétry : Description d'une nouvelle espèce de Lombricien (*Allolobophora cupulifera*), *ibid.*, 4, 119-123.

1938

Ch. Gérard et Andrée Tétry : Le Charmouthien de Meurthe et Moselle, *ibid.*, 10-11, 167-191.

1939

Andrée Tétry : Note sur quelques Lumbricidés de France, *ibid.*, 1, 10-13.

C. Binder et Thérèse Fontaine : Les hormones des Invertébrés (A propos d'un livre récent de G. Koller), *ibid.*, 5, 106-109.

1947

Marie-Louise de Poucques : Aperçu sur la mitose de *Lonicera sinensis* et *L. nitida*, *ibid.*, 6, 1, 14-17.

Suzanne Besson : Sensibilité de la grenouille hyphophysectomisée à l'hormone hypophysaire mélanotrope, *ibid.*, 6, 4, 97-99.

1948

Marie-Louise de Poucques : Relations entre caryologie et systématique chez les Rubiales, *ibid.*, 7, 2, 33-39.

Dr Moreaux et Mlle Marchal (non sociétaire) : Note relative à la transformation des nectars en miel, *ibid.*, 7, 2, 40-42.

1949

Marie-Louise de Poucques : Etudes caryologiques sur les Fagales. II. Le genre *Betula*, *ibid.*, 8, 1, 1-5.

Suzanne Besson et M. Petot : Le dosage du lévulose par la liqueur d'Ost. Application à l'analyse des miels, *ibid.*, 8, 2-3, 36-39.

Marie-Louise de Poucques : Etudes caryologiques sur les Fagales. IV. Les genres *Castanea*, *Corylus*, *Fagus*, *ibid.*, 8, 4, 57-61.

1951

Marie-Louise de Poucques : Etude chromosomique de quelques *Sorbus*, *ibid.*, 10, 3, 41-46.

Pierre-Louis Maubeuge et Jacqueline Sauvage (non membre) : Observations sur les alluvions de la vallée de la Crusne aux environs de Pierrepont, *ibid.*, 10, 3, 47-49.

1952

Suzanne Besson : La signification du chiffre en biologie. A propos des changements de couleur physiologiques, *ibid.*, 11, 2, 51-57.

Marie-Louise de Poucques : La vie dans une goutte d'eau (résumé de la conférence du 10 janvier), *ibid.*, 11, 2, 58-63.

1953

Suzanne Besson et J.J. Brignon : Le dosage des alcaloïdes à l'aide des iodures métalliques, l'iodure d'antimoine en particulier, *ibid.*, 12, 2, 61-65.

Marie-Louise de Poucques : Contribution à l'étude de la flore algale de Lorraine, *ibid.*, 12, 2, 66-76.

Marie-Louise de Poucques : La différenciation de certains *Sorbus* par le pollen, *ibid.*, 12, 4, 133-136.

Pierre-Louis Maubeuge et Jacqueline Sauvage (non membre) : Observations sur les alluvions de la vallée de la Fentsch à sa confluence avec la Moselle, *ibid.*, 12, 4, 153-156.

1955

Suzanne Besson et J.J. Brignon : Microdosage néphélimétrique de l'antimoine, *ibid.*, 14, 1, 1-6.

Noëlle Demeusy : Essai d'implantation d'organes réactifs chez les crustacés, *ibid.*, 14, 2, 54-56.

André Veillet, Marie-Louise Balesdent-Marquet *et al.* : Remarque sur le mécanisme hormonal de la mue chez les Crustacés décapodes, *ibid.*, 14, 2, 70-71.

1956

Suzanne Besson et M. Leder : La Gantrisine (sulfafurazol), sulfamide soluble, est-elle liée aux protéines plasmatiques, *ibid.*, 15, 1, 33-35.

Marie-Louise de Poucques : Examen de la flore algale de quelques mares du Sénégal, *ibid.*, 15, 2, 77-83.

Suzanne Besson *et al.* : Fixation comparée de divers médicaments sur les tissus, les hématies et la laine, *ibid.*, 15, 4, 122-124.

1957

J. Tavernier et Suzanne Besson : De la chromatographie du cuivre sur papier, *ibid.*, 16, 2, 75-82.

J. Tavernier et Suzanne Besson : La répartition érythroplasmique du cuivre et sa fixation sur les hématies, *ibid.*, 16, 3, 174-178.

1958

Marie-Louise Balesdent et André Veillet : Note sur la glande androgène de quelques *Orchestia* hermaphrodites : *ibid.*, 17, 1, 28-30.

Suzanne Besson et J. Tavernier : Comportement des complexes du cuivre et du tryptophane en présence des hématies, *ibid.*, 17, 3, 195-199.

Suzanne Besson et J. Tavernier : La chélation du cuivre par l'acide éthylène diamino tétraacétique (EDTA) en milieu biologique, *ibid.*, 17, 3, 204-209.

1959

Monique Reynier : Recherches sur le développement et la reproduction d'*Artemia salina*, *ibid.*, 18, 2, 155-183.

G. Vernet-Cornubert : Influence de l'ablation des pédoncules oculaires sur les caractères sexuels externes des femelles de *Pachygraphus marmoratus* (Fabricius) parasitées par *Sacculina carcini* (Thompson), *ibid.*, 18, 3, 263-275.

Lucienne Kientzler : Une nouvelle station de plantes halophiles en Lorraine, *ibid.*, 18, 4, 339-341.

Anne Marie Denantes, Claude Fabert et Lucienne Kientzler : Etude chromatographique qualitative des sucres et des acides aminés de *Craterellus cornucopioides* L., *ibid.*, 18, 4, 343-370.

1961 – Bull. Soc. Lorr. Sci.

Colette Rémy et André Veillet : Evolution de la glande androgène chez l'Isopode *Anilocra physodes* L., *Bull. Soc. Lorr. Sci.*, 1, 1, 53-80.

Suzanne Besson, Vida Brecej : Répartition de F, Cu, Mn dans les poils, les cheveux et les peaux en fonction de leur pigmentation, *ibid.*, 1, 3, 150-157.

1962

Lucienne Kientzler et Jeanne Bettinger : Recherches chromatographiques sur les glucides et les acides aminés libres d'*Equisetum hiemale* L., *ibid.*, 2, 1, 34-38.

R. Bene, Thérèse Girard, S. Baldo : Caractères microbiologiques de la terre uniforme. Comparaison avec d'autres sols, *ibid.*, 2, 3, 15-19.

Annie Bonnichon : Recherches histochimiques et biochimiques sur le développement des lobes optiques chez l'Embryon de Poulet.

Thèse doctorat d'Etat, *ibid.*, 2, 4, 1-107.

1963 – Bull. Acad. Soc. Lorr. Sci.

Suzanne Besson et Claude Blin : Recherches sur l'affinité des ions métalliques pour divers substrats biologiques, *Bull. Acad. Soc. Lorr. Sci.*, 3, 1, 27-30.

1965

Etienne Legait, Hermance Legait et J.M. Mercier : Recherches histoenzymologiques sur le lobe intermédiaire de l'hypophyse, *ibid.*, 5, 1, 32-63.

Suzanne Besson et G. Villemin : Etude de la liaison de l'histamine au cuivre et au nickel par la réaction à l'ophtalaldéhyde. Utilisation pour son dosage, *ibid.*, 5, 1, 79-82.

Marie-Louise Balesdent : Recherches sur la sexualité et le déterminisme des caractères sexuels d'*Asellus aquaticus* Linné (Crustacé Isopode)

Thèse Doctorat d'Etat, *ibid.*, 5, 2, 1-231.

1967

Marie-Paule Bertrand et Michèle Prône : Description de deux espèces lichéniques nouvelles pour la science, trouvées dans les Vosges, *ibid.*, 6, 3, 209-212.

Etienne Legait, Hermance Legait : Neurosécrétion hypothalamique acidophile (Gomori-négative) chez quelques mammifères, *ibid.*, 6, 4, 293-305.

Colette Rémy-Philippe : Comportement en culture du tractus génital du crabe *Carcinus maenas* L., *ibid.*, 6, 4, 348-351.

1968

Marie-Louise Balesdent : Microchirurgie par rayonnement laser. Travaux réalisés sur le Crustacé Isopode *Asellus aquaticus* Linné, *ibid.*, 7, 1, 83-92.

Monique Roussard : Contribution à l'étude des Lichens dans la Meuse, *ibid.*, 7, 2, 169-175.

1971

Monique Jacquemin-Roussard et Gérard Kilbertus : Quelques Lichens d'Afghanistan. Ebauche écologique, *ibid.*, 10, 2, 59-65.

Madeleine Bouchet : Contribution à l'étude des Bryophytes de Lorraine, *ibid.*, 10, 4, 29-42.

1972

Danielle Durand et André Veillet : La Spermatogenèse chez les Rhizocéphales *Gemmosaccus sulcatus* (Lilljeborg) et *Sacculina Carcini* Thompson, *ibid.*, 11, 2, 119-131.

Madeleine Bouchet : Quelques Bryophytes des bassins d'épuration des eaux résiduaires des Soudières réunies de La Madeleine – 54, *ibid.*, 11, 2, 151-157.

Madeleine Bouchet et Gérard Kilbertus : Remarques sur quelques mousses de l'époque gallo-romaine, *ibid.*, 12, 2, 158-161.

1974

Françoise Hinzelin : Etude écologique des levures du genre *Rhodotorula* (Jorg.) Harrison dans les eaux de l'Ouest du bassin Rhin-Meuse, *ibid.*, 13, 1, 77-93.

1975

Ch. Guillaume : Gisement d'extraction et de taille de silex de la « Côte de Bar », à Saint-Mihiel (Meuse), *ibid.*, 14, 3, 73-90.

1976

Françoise Stephan-Dubois et Jean-Marie Keller : Les triclades paludicoles épigés des environs de Nancy, *ibid.*, 15, 3, 117-136.

1977

Liliane Courtois : Céramiques et métallurgie ancienne. Le bol à lait de Chypre, *ibid.*, 16, 1, 9-17.

Marie Nonclercq : Une injustice dans l'histoire des sciences : Le cas du savant lorrain, Antoine Béchamp, *ibid.*, 16, 4, 137-191.

1979

Françoise Stephan-Dubois *et al.* : Les triclades paludicoles épigés de la Moselle et de ses affluents, du nord de Nancy à Metz, *ibid.*, 18, 3, 63-73.

1984

Jean-Marie Keller et Françoise Stephan-Dubois : Régénération et variations saisonnières de l'appareil copulateur chez la Planaire *Polycelis tenuis*, *ibid.*, 23, 2, 65-82.

1992

Jean-Marie Keller, Sandrine Heusser *et al.* : Perozysomes et différenciation cellulaire, *ibid.*, 31, 1, 3-26.

Anne-Marie Vallet (non membre), Jean-Marie Keller, Anne-Marie Bautz, Marie Trabalon : Morphologie des sensilles chémoréceptrices de *Tegenaria atrica* (Agelenidae), *ibid.*, 33, 4, 193-203.

Béatrice Mathiot *et al.* : Transformations ultrastructurales d'hybridomes murins au cours de la mort cellulaire dans un milieu de culture sans sérum, *ibid.*, 34, 1, 17-26.

Sandrine Heusser *et al.* : L'ontogenèse des amphibiens : Importance de la métamorphose. Etude comparative avec les autres vertébrés, *ibid.*, 34, 3, 99-113.

1996

Laure Giamberini *et al.* : Implication des hémocytes et du système excréteur dans les mécanismes d'accumulation et de détoxification du plomb chez la moule d'eau douce *Dreissena polymorpha* Pallas : études morphologiques et micro analytiques, *ibid.*, 35, 1, 5-21.

Jean-Marie Keller, Sandrine Heusser *et al.* : Les peroxysomes dans leur environnement cellulaire lors de l'ontogenèse intestinale du poulet : étude cytochimique et biochimique, *ibid.*, 75-95.

Marie Trabalon *et al.* : Comparaison des sécrétions de la glande de Dufour chez différentes populations d'espèces proches parentes d'abeilles halictines : *Evyalaeus albipes* (F.), *Evyalaeus calceatus* (Scop), *ibid.*, 35, 3, 171-176.

Alain Bautz, Danielle Durand *et al.* : Les missions spatiales de 1995 et 1996 du laboratoire de Biologie expérimentale-Immunologie de l'Université Henri Poincaré de Nancy, *ibid.*, 35, 4, 195-201.

1999

Olivier Prouvost, Keller Jean-Marie et Trabalon Marie : Comportement sexuel et répartition des sensilles chez les mâles et femelles de *Tegenaria atrica* C. I. Koch (Agelenidae), *ibid.*, 38, 1-4, 4-14.